

Une est une succession de répliques Ici, elle traduit la entre les deux personnages qui se provoquent. s'impatiente et joue l'indifférence.

Une est une réplique Le personnage développe ses Ici, le comte veut Rodrigue car il ne retirerait aucune gloire à battre un chevalier si jeune et De plus, il Rodrigue et ne lui veut aucun mal.

Tout au long de la scène, l'affrontement est et non En effet, interdit de représenter la sur scène. « » et « *marchons sans discourir* » indiquent que le duel aura lieu en

Comment dès lors, sait-on que le comte meurt ? On apprend la du Comte dans la première réplique de l'acte, scène Dans l'intervalle, les personnages et les spectateurs ne connaissant pas du combat, ce qui l'effet d'attente, la tension.

Une est une succession de répliques Ici, elle traduit la entre les deux personnages qui se provoquent. s'impatiente et joue l'indifférence.

Une est une réplique Le personnage développe ses Ici, le comte veut Rodrigue car il ne retirerait aucune gloire à battre un chevalier si jeune et De plus, il Rodrigue et ne lui veut aucun mal.

Tout au long de la scène, l'affrontement est et non En effet, interdit de représenter la sur scène. « » et « *marchons sans discourir* » indiquent que le duel aura lieu en

Comment dès lors, sait-on que le comte meurt ? On apprend la du Comte dans la première réplique de l'acte, scène Dans l'intervalle, les personnages et les spectateurs ne connaissant pas du combat, ce qui l'effet d'attente, la tension.

4. Rodrigue règle ses comptes avec Le Comte (Acte II, scène 2)

* * * * CORRECTION * * * *

Une **stichomythie** est une succession de répliques **brèves**. Ici, elle traduit la **tension** entre les deux personnages qui se provoquent. **Rodrigue** s'impatiente et **Le Comte** joue l'indifférence.

Une **tirade** est une réplique **longue**. Le personnage développe ses **pensées**. Ici, le comte veut **épargner** Rodrigue car il ne retirerait aucune gloire à battre un chevalier si jeune et **inexpérimenté**. De plus, il **apprécie** Rodrigue et ne lui veut aucun mal.

Tout au long de la scène, **l'affrontement est verbal et non physique**. En effet, **la bienséance** interdit de représenter la **violence** sur scène. « **à quatre pas d'ici je te le fais savoir** » et « *marchons sans discourir* » indiquent que le duel aura lieu en **coulisse**.

Comment dès lors, sait-on que le comte meurt ? On apprend la **mort** du Comte dans la première réplique de l'acte **II**, scène **7**. Dans l'intervalle, les personnages et les spectateurs ne connaissant pas **l'issue** du combat, ce qui **accroît** l'effet d'attente, la tension.

Explications à écouter sur la bienséance : <https://lescoursjulien.com/la-bienseance-au-theatre-audio-podcast>